

Discours contemporain : *logos, pathos, éthos*

Emilio Gattico – Università degli studi di Bergamo

Éditeur invité

Milton N. Campos – Université de Montréal

Collaborateur de ce numéro

Ce numéro de *TrajEthos* se veut un essai de mise en lumière d'un certain nombre d'aspects de la production discursive contemporaine en ce qui concerne ses dimensions logique, affective et éthique à l'égard de représentations individuelles et sociales. Cette édition offre des mélanges venant de chercheurs brésiliens, canadiens, français et italiens. Le numéro souligne quelques contributions particulières de collègues italiens, présentées lors du quatrième Colloque international « Discours, représentations, argumentation » qui a eu lieu à l'*Università degli studi di Bergamo* en Italie portant sur la thématique de la culture et des représentations sociales, rédigées sous forme d'articles spécialement pour cette édition.

Dans la section « Perspectives » de ce numéro de *TrajEthos*, les éditeurs ont colligé des articles qui, d'un côté, présentent des thématiques littéraires en lien avec la problématique subjective de la narrativité, dans laquelle des questions d'ordre cognitif, affectif et éthique émergent. Ces thématiques émergentes de la contemporanéité invitent les lecteurs à visiter des univers inattendus exprimés par des discours issus de l'invention et de la création littéraire. De l'autre côté, les articles explorent des discussions sur la portée des représentations et ce, à partir de plusieurs points de vue. On remarque notamment celles qui s'immiscent dans les débats contemporains autour des frontières entre les manifestations du *logos* cognitif et du *pathos* affectif dans l'humain, dans ces dimensions individuelles, sociales et culturelles, avec des implications éthiques.

L'univers fou, drôle et profondément inconfortable des interactions discursives pathologiques entre Humpty Dumpty et Alice, issu de la production littéraire de Lewis Carroll, est discuté d'un point de vue psychanalytique / schizoanalytique par Pietro Barbetta, du *Centro Milanese di Terapia della Famiglia*, en Italie. Le thérapeute explore comment la problématique de la rationalité discursive est mise en question par les conversations entre Humpty Dumpty et Alice, soulignant son caractère éminemment squizophrène. Barbetta défie ses lecteurs à garder bien vivants le *self* schizophrène comme une sorte de liberté, une façon de ne pas plonger dans le complexe d'Œdipe.

Stéphane Girard, de l'Université de Hearst au Canada, s'interroge sur comment passer de l'érudition à la communication ordinaire de la fiction, prenant le cas d'une théoricienne et chercheuse spécialiste en littérature, Christine Montalbetti, qui a décidé sur le tard de plonger dans l'univers fictionnel. L'auteur explore les notions prises de la théorie littéraire que

l'écrivaine/chercheuse s'en est servi avec l'objectif de construire des narratives avec des résultats contemporains extrêmes, qu'il révèle par le biais d'une analyse ciblée et extensive fondée sur des écrits de Montalbetti.

Silvana Bonanni et Ivana Simonelli, s'inquiétant du rôle de l'affectivité et des émotions dans le façonnage des représentations sociales, et de leur place dans le processus pédagogique de l'enfance et de l'adolescence, ont développé une méthodologie dont le but est celui de faire parler l'enfant. Dans l'article, les chercheuses de l'*Università degli studi di Bergamo*, en Italie, font un survol des positionnements philosophiques et scientifiques à propos de la problématique affective depuis les grecs jusqu'à nos jours. Bonanni et Simonelli proposent alors une méthodologie fondée sur la liberté d'expression de l'enfant ayant le but de les rendre autonomes, soulignant que les cognitions et les émotions peuvent être intégrées dans le processus pédagogique par le biais des représentations sociales.

La nature des représentations sociales est aussi sujet de réflexion du professeur et chercheur italien Gian Pietro Storari, de l'*Università degli studi di Cagliari*. Pour lui, la nature des représentations sociales est d'ordre affectif parce que métaphorique. Selon l'auteur, les expériences sociales sont organisées par les l'émotions et les désirs e sorte que les métaphores expriment l'affectivité sur une base cognitive. Il propose l'adoption de la notion de « métaphore complexe » comme outil explicatif capable de permettre aux chercheurs de comprendre les rapports interpersonnels de façon rationnelle, mais nuancée. Plongée dans le discours métaphorique, la rationalité « métaphorique complexe » peut nous mener à entreprendre des actions sociales signifiantes.

Michele dal Lago, professeure de l'*Università degli studi di Bergamo*, clôt la session « Perspectives » proposant une discussion sur des possibles significations de représentation en lien avec la théorie politique, explorant l'histoire du mouvement ouvrier et son caractère immanent. En effet, la docteure dal Lago réfléchit sur une distinction qui n'existe pas en français, exprimée par un même mot, soit celle entre *rappresentanza* et *rappresentazione*. La première, profondément liée à la politique, concerne l'attribution du pouvoir à un représentant qui, au nom du peuple, légifère sur la base de sa capacité de « représentation ». Le deuxième terme est plutôt d'ordre cognitif, en ligne avec la signification ordinaire en français. L'auteure explique que l'origine des conflits sociaux ne peut pas être comprise seulement à partir des *rappresentazioni*, notamment celles de classe, mais émergent de la pratique politique – qui concerne la problématique de la *rappresentanza* – informée par des connaissances issues des sciences sociales.

Dans la section « Études », des recherches développées sur des analyses discursives sont présentées. Aurélien Allouche, de l'Université d'Aix-Marseille, sous un angle sociologique, présente une méthode d'analyse textuelle fondée sur la logique naturelle. Développée par le logicien, mathématicien et communicologue suisse Jean-Blaise Grize, bonifiée par d'autres auteurs éminents comme le logicien suisse Denis Miéville et le sociologue français Pierre Vergès, la logique naturelle est une approche à la fois théorique et méthodologique, une logique des contenus qui cherche à comprendre la coconstruction du sens. Pour ce faire, l'auteur a choisi une thématique environnementale autour du développement durable – le rapport Bruntland –

avec le but d'étudier les usages argumentatifs issus du discours. Dans sa recherche, Allouche développe davantage des outils d'analyse discursive fondés sur la logique naturelle.

Mariana G. J. de Lara et Milton N. Campos, de l'Université de Montréal, à partir d'une perspective communicationnelle, plongent dans l'univers politique des présidentielles 2014 au Brésil, avec l'objectif d'explorer le phénomène affectif de l'affaiblissement d'amitiés Facebook. Curieusement, pendant les présidentielles qui ont mis Madame Dilma Rousseff au pouvoir, le phénomène de glisser des amis à la corbeille – connu en anglais par le terme *unfriending* – est devenu courant dans réseaux sociaux. La recherche a fait usage d'outils méthodologiques qualitatifs, révélant un modèle empirique du comportement social de la jeunesse brésilienne, fondé sur l'hypothèse selon laquelle les jeunes font des calculs de prise de risque lors de leurs actions politiques sur Internet.

Dans la section « Aréna », la scission politique brésilienne, fortement suggéré par Lara e Campos dans l'article sur l'*unfriending* virtuel qui a peuplé les réseaux sociaux de crises interpersonnelles, est mise en évidence par le professeur brésilien Nemézio Amaral Filho, de l'*Universidade Estadual do Rio de Janeiro*. L'article, politiquement engagé et critique du rôle des médias du Brésil dans le façonnage des représentations sociales de la crise économique dans laquelle le pays est plongé et émergé avec un autre président au pouvoir, porte sur une analyse quantitative de la couverture des sections économiques des principaux journaux brésiliens. Le chercheur discute la prise de position des médias de presse au Brésil et défend, à la manière de Gramsci, que les chercheurs en communication ne soient pas neutres, position proposée par certaines théories et pratiques du journalisme.

